

---

# **REVUE DE PRESSE**

2014 - 2015

**É—cole  
na—tio—nale  
de la  
chan—son**

---

# COHORTE 2014 - 2015



**Première rangée** : Bertrand Margelidon, Marie-Lynn Robillard, Marie-Onile Rodrigue, Laurianne Turbide, Sergio, Gabriel Poirier-Lemoine, Geneviève RB.

**Deuxième rangée** : Julien Thibault, Alexandre Légaré, Fred Labrie, Alizée Calza, Marcus Quirion, Laurence Hamel.

# Julien Thibault

6/4/2015

Un duo sherbrookoïse finaliste au concours L'égalité à l'oeuvre | Camille Dauphinais-Pelletier | Arts

Publié le 10 février 2014 à 10h24 | Mis à jour le 10 février 2014 à 10h24

## Un duo sherbrookoïse finaliste au concours *L'égalité à l'oeuvre*



Capture d'écran YouTube



### [Camille Dauphinais-Pelletier](#)

La Tribune

(Sherbrooke) Le duo sherbrookoïse constitué de Tania Lapointe-Dupont et de Julien Thibault font partie des finalistes au concours L'égalité à l'oeuvre, pour lequel les participants devaient composer une chanson traitant des relations amoureuses saines et égalitaires et dénoncer la violence.

« Nous avons écrit les paroles de notre chanson en nous inspirant d'histoires vécues dans notre entourage. C'était important pour nous de dénoncer la violence, tant physique que psychologique, que

subissent certains jeunes de notre âge dans leurs relations amoureuses. Ça ne se passe pas dans un autre pays ou dans une autre ville, mais bien ici », souligne Julien.

La démo de la chanson *Autre chose que ça* composée par le jeune couple fait partie des trois pièces qui ont été retenues par le jury, ce qui a permis à Tania et Julien de vivre une première expérience d'enregistrement dans un studio professionnel de musique.

Maintenant que les finalistes sont sélectionnés, la chanson qui recueillera le plus de votes du public méritera à ses créateurs un prix de 10 000 \$.

« Nous sommes des passionnés de musique et ce prix nous permettrait de financer un projet qui nous tient à coeur avec notre groupe Édwar 7. C'est difficile de percer dans le domaine de la musique et nous avons réellement besoin de l'appui des gens de Sherbrooke pour réaliser notre rêve », affirme Tania.

Marcus Quirion

Publié le 18 décembre 2014 à 09h55 | Mis à jour le 04 février 2015 à 09h35

## Concrétiser les «on pourrait»



[Agrandir](#)

Simon Bilodeau, Marc-Antoine Quirion, Tania Lapointe-Dupont et Julien Thibault ont vécu une année 2014 assez exceptionnelle grâce à leur groupe Édwar 7, qui a remporté le dernier Sherbrooklyn. La formation a aussi terminé deuxième au l'Il Musik, a lancé un minidisque et a présenté plusieurs spectacles. Le dernier de cette année magique sera donné le samedi 20 décembre à la Petite Boîte noire.

IMACOM, MAXIME PICARD

### STEVE BERGERON

La Tribune

**(SHERBROOKE) Une grande partie du public a découvert Édwar 7 lorsque celui-ci a remporté le 4e Sherbrooklyn en septembre dernier. Mais le quatuor sherbrookoïse avait déjà une feuille de route honorable pour un groupe comptant un peu plus d'un an d'existence. En mai dernier, la jeune formation avait terminé deuxième lors d'un autre concours régional, l'Il Musik, et était repartie avec 40 heures de studio. Le mois précédent, elle avait lancé son premier minidisque, comportant cinq chansons. Et en mars, Tania Lapointe-Dupont et Julien Thibault avaient remporté la première place du concours L'égalité à l'oeuvre, du secrétariat de la Condition féminine, accompagné d'une bourse de 10 000 \$. Le tandem avait écrit une chanson, Autre chose que ça, portant sur des relations amoureuses saines et égalitaires.**

« Il y avait quand même du monde important comme Mathieu Lippé qui était en compétition avec nous », rapporte Julien. « Sans vouloir être prétentieux, nous sentions que notre matériel était bon, mais tous ces concours nous l'ont confirmé. »

« Dans l'année qui vient de se terminer, on a vu se concrétiser tous les on pourrait », poursuit le guitariste Marc-Antoine Quirion, dit Marcus. « On avait un projet d'album : maintenant, on peut le réaliser. »

« Soudainement, tout ça est devenu très sérieux, notre manière de travailler a changé, une nouvelle visibilité est arrivée. Nous allons maintenant nous arranger pour que ça fonctionne », ajoute Tania. « Mais nous ne sommes pas pressés. »

Fuir les mauvaises pensées

En effet, Édwar 7 n'a pas encore réservé les heures de studio remportées. Pour l'instant, les membres du groupe préfèrent se consacrer à l'écriture et à la préproduction du disque, dans leur local de répétition de la Nef (un peu plus avenant que le premier, situé au sous-sol du bar Woodstock). Ils ont maintenant près d'une trentaine de pièces et ils en « casseront » quatre ou cinq nouvelles lors de leur prestation de samedi à la Petite Boîte noire.

Parallèlement, Julien et Marcus continuent d'étudier à l'École nationale de la chanson de Granby, qu'ils ont préférée au programme musical du Cégep de Sherbrooke, abandonné l'an dernier.

« Étudier au cégep nous a donné une bonne base, mais ce sont des études très techniques sur le jazz et le classique, alors que nous faisons de la chanson rock, expliquent-ils. À Granby, nous apprenons vraiment le métier d'auteur-compositeur-interprète, en tout petit groupe. »

Ils n'ont pas complètement fermé la porte à d'autres concours, mais ils préfèrent vraiment se concentrer sur la création en ce moment.

« On devrait peut-être continuer, étant donné qu'on gagne! » lance Marcus à la blague. « Ça nous a donné des moyens financiers, mais on n'aime pas le côté compétitif. »

« Pendant le Sherbrooklyn, nous n'avons pas écouté les autres groupes finalistes, parce que personne ne voulait avoir de mauvaise pensée, comme espérer que les autres se plantent, poursuit Julien. Tous ces musiciens-là, on préfère les avoir comme amis qui, éventuellement, partageront une scène avec nous. »

## Nouveaux Visages

# Soupe aux pois de mars

Le vendredi 27 mars prochain à 20 h, quatre jeunes auteurs-compositeurs-interprètes de styles et d'horizons variés viendront, dans le cadre du spécial Soupe aux pois de mars à la maison de la culture Villebon, offrir à tour de rôle leurs compositions. Ils se prêteront également au jeu en présentant, en primeur, une chanson sous le thème *Dans ma tête*.

L'auteur-compositeur-interprète d'origine française Bertrand Margelidon ouvrira les portes de son univers musical métissé, Marie-Claudiel Chénard offrira ses compositions de style folk acoustique, alors que Jean-François Malo interprétera des chansons pop-rock à saveurs rétro. Le grand gagnant du festival international de la chanson de Granby, Michel Robichaud, viendra également présenter ses plus récentes chansons, le tout dans une ambiance festive et conviviale. La soirée sera animée par la chanteuse Marjolaine Morasse, accompagnée de Fred Labrie en musique.

Les billets sont en vente au coût de 3\$ par personne, taxes incluses à la maison de la culture Villebon du mardi au jeudi de 9h à 16h et les samedis et dimanches de 13h à 17h. Il est également possible de réserver par courriel au [culture@beloeil.ca](mailto:culture@beloeil.ca) ou à la porte le soir du spectacle. Argent comptant seulement, service de bar sur place.



### COMMENT POURRAIT-ON DÉCRIRE CE QU'IL FAIT ET QUELLES SONT SES SOURCES D'INSPIRATIONS ?

**Marie-Claudiel Chénard** Je décris mon style comme étant du Folk/Alternatif/

guitaristique. Je mise beaucoup sur le jeu de guitare dans mes chansons. La guitare est venue bien avant la passion pour la plume, alors je l'ai beaucoup plus expérimenté. Bref, quelque chose de doux, mais qui punch à

quelques moments. Les paysages m'inspirent ainsi que le dictionnaire des synonymes des années 40. C'est le plus beau cadeau que ma grand-mère m'a offert!

**Bertrand Margelidon** Avec six cordes de nylon et deux cordes vocales, je chante les petites fins du monde, les désastres quotidiens, les grandes victoires anonymes. Mes chansons sont tendrement cruelles, drôlement tragiques, sincèrement imparfaites... Ce qui est sûr, c'est qu'elles sont profondément humaines et qu'elles ont hâte de vous rencontrer.

**Jean-François Malo** Mes chansons sont ludiques et pleines d'amour, de celui qui fait sourire. J'ai écouté beaucoup de musique des années 1960-70; les Beatles et autres Moustaki se retrouvent partout dans mon écriture. J'aime voir la beauté des choses du quotidien et les raconter à ma façon.

**Michel Robichaud** Michel Robichaud dépeint des sujets universels dans un style folk-progressif-sympathique en formule «show de salon» bourré d'agrément et de mélancolies passagères. La source même de son inspiration est l'eau puisqu'elle sert à la création du pain et du café, ses deux acolytes de l'écriture matinale.



# Nanochrome cartonne au FRIMAT

Philipp

Publié le: Lundi 28 juillet 2014 11:01:54 HAE

Mise à jour: Lundi 28 juillet 2014 11:41:25 HAE



**VAL-D'OR - En prestation samedi soir à la Vitrine de la relève, un concours du Festival de la relève indépendante musicale de l'Abitibi-Témiscamingue (FRIMAT) destiné aux jeunes groupes, Nanochrome a fait flèche de tout bois en mettant la main sur trois prix, dont le prix FRIMAT, attribué par les jurés, ainsi qu'une résidence scénique.**

Avec sa musique planante et expérimentale, le groupe est ressorti du lot tant pour les membres du jury que pour le public, qui lui a décerné le prix coup de cœur du samedi. Les jurés, quant à eux, étaient unanimes dans leur choix. «Nanochrome a un grand potentiel, mais doit d'abord se faire connaître dans la région et peaufiner son travail», ont-ils commenté, au terme des délibérations.

Nanochrome, avec son prix FRIMAT, a donc obtenu une bourse de 1000\$ en raison de sa disposition scénique, de la chimie entre les membres du groupe et la recherche musicale de ses compositions.

La formation a aussi remporté une résidence scénique, soit la tournée régionale comprenant un spectacle sur la scène du lac à Ville-Marie pour l'édition 2015, un *blind date* musical au Petit théâtre du Vieux-Noranda ainsi qu'une séance photo avec Geneviève Lagrois. Nanochrome a aussi mis la main sur le Prix FME, lui offrant la chance de participer à l'édition 2015 du Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue.

## Docteur V n'est pas en reste

De son côté, le groupe métal Docteur V, auteur d'une intense prestation vendredi soir, lors de la première soirée de la Vitrine de la relève, a remporté le prix du public de la soirée du 25 juillet. Pour ceux qui aimeraient revoir le band, il sera en spectacle au cours du FME.

Docteur V, mené par l'énergique chanteur Vincent Bussière, a aussi gagné le prix Société St-Jean-Baptiste ainsi qu'une bourse de 2000\$. Rappelons que seuls les groupes en français étaient éligibles pour ce prix.

Le Prix Télé-Québec pour la qualité des textes et la bourse de 500\$ a été remis à la formation rouynorandienne Nique à feu, pour sa chanson *Pit de sable*. Finalement, le Prix du Conservatoire de musique de Val-d'Or de mastering par Northern Studio a été remporté par Break Something. Le prix leur revient pour la qualité et la justesse de leur interprétation musicale, autant dans l'exécution que dans les lignes mélodiques.

## Près de 2500 spectateurs

Pour la première fois de son histoire, le FRIMAT a fait salle comble à deux reprises. La première fois avec le spectacle de Louis-Jean Cormier, lors de la soirée d'ouverture du mercredi, que l'on voit justement sur la photo. Ce dernier a ravi les spectateurs dont une pléiade connaissait les paroles par cœur. La seconde soirée où la salle Félix-Leclerc fit salle comble, fut le vendredi alors qu'Apexis, Docteur V et Mustapio's magical murder music ainsi que les membres très attendus du collectif Misteur Valaire ont foulé les planches. Au total, près de 2500 personnes ont franchi les tourniquets de la 10e édition du FRIMAT.

# Sergio

## Connecting through culture and song at the Morrin Centre

DANIELLE BURNS  
DANIELLE@QCTONLINE.COM

The second bilingual concert Connecting through Culture: Song Series, hosted by Randall Spear, took place on Sunday at the Morrin Centre, despite a change in the program. Gilles Sioui was scheduled to perform but had to cancel for health reasons. Yet the show went on with performances by Sergio, Jade Trépanier and singer Valérie Clio filling in for Sioui.

Randall Spear started the show with a rendition of Bob Dylan's "Blowing in the Wind" in honour of Remembrance Day. Spear and guitarist André Lavergne, who is also the producer of Spear's new album *These Songs are Made of Wood*, performed a few new songs like "More Beauty than I'll Ever Know." The launch of the new album will take place November 14 at Le Sacrilège.

Valérie Clio's name and

face might be familiar to you after her recent exposure as a contestant on TVA's reality singing show *La Voix*. She spent ten years in Quebec City. Although she was born and lives in Montreal, she spends most days of the month working in Quebec City. The striking 36-year-old recently collaborated with the Aurian Haller Band on the album *The Dark Room*, adding her rich voice to the title track. She is also a member of the Ensemble Gospel de Québec, which will be giving a Christmas concert on December 1 at Le Capitole de Québec. With her deep voice, she sings with the tenor section of the choir.

The first song in her set titled "Clock on the Wall" was composed by Randall Spear and Clio delivered it while dancing and gesturing. The singer released a 2012 album, *Black Divas*. On her website [cliomusic.ca](http://cliomusic.ca) she boasts that even Mayor Régis Labaume

is a big fan! Clio's next album will be out in March.

The folk artist who goes by the name of Sergio strummed and sang three songs in French including "Un Coeur d'Enfant," explaining that the older he gets, the faster time passes. His last song featured an English chorus singing, "good guys never win." Sergio thanked the audience of 45 for having braved the first winter storm, with snow falling non-stop throughout the afternoon concert.

Thirteen-year-old singer-songwriter Jade Trépanier was the youngest performer and a fitting choice for the theme of the concert: The Next Generation in Song. The Secondary II Quebec High School student began singing and playing piano in kindergarten. At elementary school, she performed often at Christmas and talent shows. At QHS, she has participated in the school's Coffee House, Music Extravaganza, and the



Photo by Danielle Burns  
Musicians André Lavergne, Sergio, Hubert Tremblay, Valérie Clio, Randall Spear and Jade Trépanier at the Morrin Centre's Connecting through Culture concert.

school's music studio called Blue and Gold Studios. For the past few years she has been writing songs and her lyrics show a maturity beyond her years. Last year she made the Top 10 in the CKOI 102.1 radio contest *Ma Première Chance*.

QHS staff member Paul Hinton thought of Jade

when asked for a student's participation. He said that Jade has a voice and a talent he has rarely seen, describing her voice as "beautiful" and "grounded." Being a teenager, her songs are about relationships, heartbreak, learning from your mistakes and friends. Her first song, "Why I Try," is about "regret-

ting having fallen in love with someone." No regrets in watching a performance by this young lady.

The next concerts in this series are scheduled for February 16 and March 2, 2014, with details about the program to come.

## Fred Labrie

# Frédéric Labrie remporte le prix SOCAN au tremplin de Dégelis



Frédéric Labrie, gagnant du prix SOCAN, en compagnie Andrea Lindsay, membre de la SOCAN, qui lui a remis son prix. (Photo : Breton Photo Dégelis)  
22 mai 2013

La SOCAN participait récemment à la 14<sup>e</sup> édition du Tremplin de Dégelis, un festival de la chanson et de l'humour, qui avait lieu du 15 au 19 mai 2013. Stéphanie Falco, relationniste, Formation et Relations avec l'industrie à la SOCAN, y offrait le samedi 18 mai un atelier d'information aux participants du concours et a remis le prix de la chanson primée avec Andrea Lindsay, membre de la SOCAN, lors de la finale du dimanche 19 mai. C'est Frédéric Labrie, de Sainte-Julie, qui a remporté le prix SOCAN et sa bourse de 1000 \$ pour « Pixel ». Il aura aussi la chance de participer à la prochaine édition de la ChantEauFête de Charlevoix.

Stéphanie Falco faisait aussi partie du jury de la finale en compagnie d'Andrea Lindsay, Marie Denise Pelletier, Richard Petit, Annick Charette et Philippe Beaulieu. La grande gagnante, catégorie Auteur-compositeur-interprète, fut Véronique Bilodeau de Rimouski, en plus de remporter le Prix ROSEQ, une bourse de 1000 \$ offerte par l'Union des artistes et une participation à Ma première Place des Arts. Pour en savoir plus sur ce festival, consultez son [site web](#).

## Geneviève RB

---

La Revue, 1<sup>er</sup> mai 2014, Patrick Voyer.

### Geneviève Roberge-Bouchard sur un nuage

Cégep en spectacle. Après avoir récolté dernièrement cinq prix lors de la finale nationale, Geneviève Roberge-Bouchard vivra un été de rêve.



*Geneviève Roberge-Bouchard et son piano sur la scène de la finale nationale de Cégep en spectacle, à Joliette.*

Elle espère évidemment que les portes du showbizz s'ouvriront bien grandes pour elle, mais avant, elle surfera sur une vague de cadeaux. «Je finis ma session, mon DEC en théâtre musical et je m'en vais en France à Belfort (du 7 au 9 juin). Je vais aussi aller à Petite-Vallée en Gaspésie et l'automne prochain, j'entre à l'École nationale de chanson de Granby!», lance-t-elle fièrement.

Geneviève a récolté:

- Le Prix Vue sur la relève qui lui permettra de participer à la série «Les belles envolées» à l'été 2015;
- Le Prix Les Offices jeunesse internationaux du Québec et Festival international de musique universitaire de Belfort (LOJIQ - FIMU).
- Le Prix Société pour l'avancement de la chanson d'expression française (SACEF). Elle a ainsi gagné une participation à Ma première Place des Arts ou aux Week-ends de la chanson Québécois, à l'hiver 2015.
- Le Prix Festival en chanson de Petite-Vallée en partenariat avec le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ).
- Le Prix Cinéphonie Teatricus (captation audiovisuelle d'une prestation artistique et aide médiatique).

## La soirée

Geneviève a vécu un moment de rêve à Joliette, lors de la finale.

«C'était vraiment extraordinaire comme soirée, l'événement était incroyable, l'organisation aussi, et les numéros étaient débiles. C'était la crème de la crème, les meilleurs au Québec.»

Dix artistes ou groupes ont défilé sur la scène en dansant, chantant ou créant de formidables univers musicaux. Geneviève faisait partie des auteurs-compositeurs-interprètes et a charmé le jury avec deux de ses créations en s'accompagnant au piano.

«On a eu la chance d'avoir des ateliers avec des professionnels quelques jours avant. C'était pertinent, mais ils ont modifié quelques trucs à nos numéros, alors j'ai eu un petit stress à cause de ça...», avoue l'artiste de 20 ans.

# Portée par sa ville de Lac-Mégantic

Marie-Onile Rodrigue chante à *La Voix* pour ses concitoyens éprouvés de Lac-Mégantic

**Pour Marie-Onile Rodrigue, *La Voix* est beaucoup plus qu'un simple concours de chant. C'est une façon de redonner espoir aux gens de Lac-Mégantic, encore secoués par l'horrible tragédie.**

Marc-André Lemieux  
@MALemieuxJDM



Originaire de Lac-Mégantic, la jeune femme de 17 ans a perdu son emploi à la suite du drame de juillet dernier, quand un train fou transportant du pétrole brut a déraillé dans la petite municipalité estrienne. Le bar laitier où elle travaillait a disparu dans la terrible explosion qui a ravagé une partie du centre-ville, causant la mort de 47 personnes.

«On est encore sous le choc, déclare Marie-Onile Rodrigue au *Journal*. C'est encore difficile. On a perdu des personnes qu'on aimait beaucoup... On n'a plus les mêmes repères...»

Sept mois plus tard, Marie-Onile pense encore les blessures du drame. «La nuit, je fais encore des cauchemars», avoue-t-elle.

Marie-Onile Rodrigue s'est trouvé un nouvel emploi dans les semaines qui ont suivi la tragédie. Elle travaille dorénavant au supermarché de Mégantic. Connue comme «la petite chanteuse du coin», la talentueuse adolescente a reçu les encouragements de ses concitoyens durant la période estivale.

«Quand les gens me voyaient travailler, ils venaient me dire: "Tu devrais faire *La Voix*! T'es bonne! On te suivrait! Ça nous changerait les idées..." Ils m'ont vraiment incitée à faire les auditions.»

## POUR GENEVIÈVE BRETON

Marie-Onile a été portée par une autre personne durant l'aventure *La Voix*: son amie Geneviève Breton. Décédée durant la catastrophe, cette ancienne participante à *Star Académie* a occupé ses pensées lors des auditions à l'aveugle.

«Geneviève était une inspiration pour moi, souligne Marie-Onile, visiblement émue. J'adorais chanter avec elle. On a fait quelques spectacles ensemble. On avait plusieurs points en commun. On avait le même humour. C'était une fille simple. C'était une fille vraie.»

«Je la sentais tout près de moi quand je chantais...»

Face aux coaches, Marie-Onile a entonné *La petite mort* de Cœur de pirate. Un choix réfléchi, souligne la candidate, citant les deux premiers vers du titre avec émotion: «*Le temps d'un souffle coupé / Par un soir tardif d'été...*»

«Ça représente tout ce qui s'est passé à Mégantic cette nuit-là...» glisse-t-elle.

Marie-Onile savoure l'aventure de *La Voix*, comme elle savoure la vie depuis juillet, car elle sait que tout peut s'arrêter du jour au lendemain. «Je vis intensément le moment présent», conclut-elle.



PHOTOS COURTOISIE OSA IMAGES ET D'ARCHIVES  
Marie-Onile Rodrigue a repris une chanson qui la touche beaucoup, *La petite mort* de Cœur de pirate, en hommage aux gens de Lac-Mégantic et à son amie Geneviève Breton.

marc-andré.lemieux@quebecornedia.com 514.599.5888 8054

## Un retour

### La deuxième fois c'est la bonne!

MARC-ANDRÉ LEMIEUX  
Agence QMI

Marie-Onile Rodrigue avait participé aux auditions de *La Voix* en 2012, pour la première saison du concours, mais une vilaine grippe l'avait empêchée de montrer toute l'étendue de ses capacités. Elle était revenue chez elle déçue, mais pas découragée.

La jeune femme de 17 ans s'est retroussé les manches et a continué à travailler. Chaque semaine, elle fait trois heures de route avec son père pour aller suivre des cours de chant à Sherbrooke.

«Je chante depuis l'âge de huit ans, dit-elle. Mes parents m'ont toujours soutenue. Je suis très chanceuse.»

Bien qu'elle rêve de devenir chanteuse professionnelle, Marie-Onile Rodrigue poursuit des études au cégep de Mégantic en techniques d'éducation spécialisée.

«C'est mon plan B, précise-t-elle. Je suis consciente des défis qui m'attendent si je choisis de faire carrière dans la chanson.»

## DEUX GRANDS STRESS

Marie-Onile Rodrigue a vécu les deux expériences les plus stressantes de sa vie l'automne dernier. Le 18 octobre, elle a chanté l'hymne national au Centre Bell lors d'un match du Canadien en hommage aux victimes de Lac-Mégantic.

«J'étais vraiment nerveuse! Mais les gens ont commencé à chanter avec moi. Ça m'a touchée... J'ai pu ralentir le rythme, prendre mon temps et savourer le moment.»

L'étudiante a connu son deuxième grand stress aux auditions à l'aveugle de *La Voix*. «Je tremblais tellement! Je ne savais pas si j'allais être capable de finir ma chanson!»

Malgré sa nervosité palpable, celle qui se décrit comme une amoureuse de mots a ravi les coaches. Déchirée entre Louis-Jean Cormier et Éric Lapointe, elle a finalement opté pour le chanteur de Karkwa. «Sa façon de parler m'a touchée, explique-t-elle. Chaque fois qu'il ouvre la bouche, c'est profond, mais simple et authentique. J'ai son CD chez moi. J'adore ce qu'il fait.»

---

# NOS DIPLÔMÉS

Alex Nevsky

---

Publié le 26 octobre 2014 à 23h17 | Mis à jour le 27 octobre 2014 à 08h11

## 36e Gala de l'ADISQ: des allures de consécration pour Alex Nevsky



Alex Nevsky a volé la vedette du gala de l'ADISQ en ramenant chez lui un trio de Félix, dont deux décernés par le public.

LA PRESSE, OLIVIER JEAN

### GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

**(Québec) Alex Nevsky a pris du galon, ces derniers temps. Même qu'il a vécu ce qui a toutes les allures d'une consécration, dimanche soir, au 36<sup>e</sup> Gala de l'ADISQ. Son nom inscrit quatre fois au tableau des nominations, l'auteur du tube *On leur a fait croire* a volé la vedette en ramenant chez lui un trio de Félix, dont deux décernés par le public.**

Pour son deuxième disque, *Himalaya mon amour*, Alex Nevsky a d'abord reçu une tape dans le dos de la part de l'industrie en récoltant le prix de l'album pop de l'année. Au terme d'un gala de près de trois heures animé par l'humoriste Louis-José Houde, le chanteur avait été promu parmi les favoris du public en acceptant les statuette de l'interprète masculin et de la chanson populaire de l'année (*On leur a fait croire*), toutes deux décernées par un vote populaire. Et il semble qu'il en a été le premier surpris.

«Je ne sais pas trop quoi dire de ce prix-là», a-t-il confessé en acceptant le Félix de l'interprète masculin. «J'ai des remerciements dans les poches, mais je n'avais rien préparé

pour ce prix-là, a-t-il ajouté. Merci au public, vraiment, vraiment... C'est débile. Je suis sous le choc.»

Alors que la populaire chanteuse Marie-Mai a pour une quatrième fois été sacrée meilleure interprète féminine, les toujours sympathiques Soeurs Boulay ont remporté les faveurs du public dans la catégorie Groupe de l'année. Rappelant qu'elles sont montées sur la même scène l'année dernière pour recevoir le prix de la révélation, Mélanie Boulay a souligné à quel point les choses sont allées vite pour sa soeur et elle ces derniers mois. «Pour nous, c'est un *step* démesuré d'être ici. On le prend et on l'accepte même si on a la chienne, parce qu'on sait qu'il nous reste des croûtes à manger», a-t-elle observé.

### **Et de trois pour Fiori**

Déjà récompensé mardi de deux Félix, dont celui du meilleur vendeur, Serge Fiori a complété le triplé dimanche en recevant le prix de l'album adulte contemporain. «Je pense que j'étais dû pour venir faire un tour...», a laissé tomber l'ex-chanteur d'Harmonium, qui a repris du service 28 ans après son dernier album studio. Récipiendaire du Félix Hommage, Michel Louvain aurait pu dire sensiblement la même chose, lui qui a été honoré par l'ADISQ après 57 ans de carrière. Visiblement ému, le chanteur de 77 ans a été longuement ovationné.

Parmi les plus nommés avec six mentions, Émile Proulx-Cloutier est finalement reparti bredouille. Également en nomination dans six catégories, sa consoeur Klô Pelgag a vu son univers créatif débridé lui rapporter le titre de révélation de l'année. Gageons que ceux qui ne la connaissaient pas se souviendront d'elle : la chanteuse habituée aux interventions savamment décousues en a offert un bon exemple, dimanche.

Ayant vu ses *Variations fantômes* oubliées par l'ADISQ en 2011, Philippe B a pris sa revanche cette année. S'il s'est incliné devant le Gaspésien Patrice Michaud (*Le feu de chaque jour*) parmi les parutions folk, le musicien a été sacré meilleur auteur-compositeur pour son album *Ornithologie, la nuit*, aussi salué pour sa pochette à l'Autre gala, mardi. L'ADISQ a aussi récompensé dimanche des prestations scéniques. Pierre Lapointe a remporté les honneurs parmi les auteurs-compositeurs-interprètes pour l'exploration de la culture pop déclinée dans le spectacle *Punkt*. Chez les interprètes, la troupe bigarrée du *Chant de sainte Carmen de la Main*, une adaptation musicale de l'univers de Michel Tremblay par René Richard Cyr et Daniel Bélanger, est repartie victorieuse. Rappelons que l'album avait aussi été primé mardi dernier à l'Autre gala.

### **Ce qu'ils ont dit...**

«**Sans Félix Leclerc, la musique québécoise aurait des racines beaucoup plus courtes.**» - Louis-Jean Cormier, rendant hommage à celui qui a donné leur nom aux trophées remis au gala de l'ADISQ.

«**Je suis vraiment content de vous voir, je suis content d'être là. Je pense que j'étais dû pour venir faire un tour...**» - Serge Fiori, en acceptant le Félix pour l'album adulte contemporain de l'année... près de 30 ans après son précédent enregistrement.

«Deux millions de personnes qui vous regardent, c'est énorme. Mais cinq millions qui ne vous regardent pas, c'est tellement beaucoup plus!» - Louis-José Houde, demandant aux participants de *La voix* de ne pas présumer que tout le monde les connaît... «Pour nous, c'est un *step* démesuré d'être ici. On le prend et on l'accepte même si on a la chienne, parce qu'on sait qu'il nous reste des croûtes à manger.» - Mélanie Boulay en acceptant le Félix du groupe de l'année, rappelant que Les soeurs Boulay étaient sur la même scène l'an dernier pour recevoir celui de la révélation. «Je rêve...» - Michel Louvain, visiblement ému, savourant une longue ovation en acceptant le Félix Hommage.

## DANS LA PEAU DES MENTORS



SAMUEL PRADIER AGENCE QMI

Être coach à *La Voix* est une grosse responsabilité, mais être **mentor** revêt également son lot de décisions difficiles à prendre.

Philippe B et **Alex Nevsky** ont pour mission d'accompagner Pierre Lapointe et Marc Dupré dans cet exercice périlleux de donner des conseils aux candidats.

Lors des duels, le **mentor** doit travailler les chansons avec les candidats et le coach et, après la prestation, il doit ensuite conseiller son coach sur le meilleur choix entre les candidats.

"Quand il y a deux candidats difficiles à départager, on n'a pas toujours la même réponse en fonction des critères qu'on choisit, a expliqué Philippe B. Mais on essaie de se ramener à la qualité d'interprète, c'est donc la voix ou l'outil vocal, le jugement d'interprète, ce qu'ils décident de faire avec ou pas, et aussi la présence et la manière dont ils habitent la scène."

### CARTÉSIEN

Philippe B avoue avoir une certaine facilité pour rationaliser une prestation, ce qui lui permet d'avoir un avis assez global.

"Je pense que je suis plus cartésien que la moyenne des gens en création et des artistes en général. J'ai aussi eu la chance, depuis près de 20 ans, de faire de la musique avec toutes sortes de gens, dans toutes sortes de contextes. J'ai vu plein de chanteurs différents et ça me donne peut-être un bassin de référence dans lequel je peux piger. "

**Alex Nevsky** est aussi un peu plus indulgent avec les candidats, qui doivent s'adapter en peu de temps aux règles du concours, aux caméras et aux oreillettes. Toutefois, l'originalité est un gage d'intérêt pour lui.

"Certains vont avoir une performance parfaite, mais on va sentir que c'est une voix qu'on a déjà entendue et qui ne vient pas nous

chercher, a avoué le chanteur. À l'inverse, même s'il y a des petites choses qui accrochent parfois, c'est une voix tellement unique et personnelle qu'on peut passer pardessus tout ça."

Par contre, les mentors sont toujours conscients de l'impact de leurs décisions dans la vie et la carrière des candidats, même si **Alex Nevsky** tient toujours à relativiser.

"On essaie aussi de leur faire comprendre que ce n'est pas parce que tu arrêtes La Voix que tu n'auras pas de carrière. Personnellement, j'ai fait plein de concours, mais je n'ai jamais gagné. Je fais pourtant ce métier. En fin de compte, c'est la persévérance qui va faire que ça va marcher."

#### RÉALITÉ

Philippe B. et [Alex Nevsky](#) s'entendent pour dire que l'aspect compétitif de La Voix ne se retrouve pas vraiment lorsqu'on fait carrière dans la musique.

"Si quelqu'un aime le chanteur à côté de moi, ça ne veut pas dire qu'il ne m'aimera pas", a expliqué Philippe B. Reste que, selon [Alex Nevsky](#), il faut quand même faire sa place dans le milieu.

"Il faut travailler fort et cultiver son unicité, c'est comme ça si on veut briller et s'en sortir. Il n'y a pas de compétition, mais il faut avoir la volonté de réussir. Je pense qu'il y a de la place pour tous ceux qui veulent travailler fort."

[Alex Nevsky](#) est le porte-parole de la 47e édition du Festival international de la chanson de Granby, qui se déroulera du 19 au 29 août prochain. La période d'inscription est actuellement ouverte.

© 2015 *Le Journal de Montréal*. Tous droits réservés.

---

## Damien Robitaille

ICI Radio-Canada, 12 mars 2015.

# Retour aux sources pour Damien Robitaille seul sur scène

Mise à jour le jeudi 12 mars 2015 à 10 h 54 HAE

Une entrevue avec Damien Robitaille

**L'auteur-compositeur-interprète Damien Robitaille est de retour sur scène dans une formule dépouillée. Le chanteur, qui célèbre 10 ans de carrière, revient aux sources et propose un spectacle seul sur scène pour offrir ses classiques ainsi que de nouvelles pièces.**

**Écouter :** [Entrevue avec Damien Robitaille à l'émission \*Première heure\*](#)

« En début de carrière, j'étais exclusivement en solo. J'ai commencé comme ça, j'étais même seul sur la route je n'avais pas de technicien », se rappelle le musicien qui sera au Grand Théâtre le mois prochain.

Même s'il est seul en spectacle, Damien Robitaille entend néanmoins emplir la scène.

« Une bonne chanson, ça sonne bien, seul au piano, seul à la guitare, mais je voulais bien habiller la scène, alors j'ai ajouté quelques autres instruments. Je vais ajouter les tambours, je me transforme en homme-orchestre pour quelques pièces. J'ai aussi une petite pédale, ça donne plus d'options pour certains arrangements, pour rendre ça plus intéressant pour le public et pour moi aussi. Je voulais me donner un autre défi », dit-il.

Il compte par ailleurs sur son public pour chanter avec lui durant le spectacle. Les paroles de certaines pièces seront projetées sur un écran, souligne le musicien avec humour pour rassurer l'auditoire.

Son spectacle intitulé *Pièce par pièce* sera présenté au Grand Théâtre le 2 avril prochain.

La Presse, 2 mars 2014, article par Stéphanie Vallet.

## Sur le divan avec Damien Robitaille



PHOTO EDUARD PLANTE--- FRECHETTE, LA PRESSE

Damien Robitaille, le plus francophile des chanteurs ontariens, est le porte-parole des 16es Rendez-vous de la Francophonie qui se tiendront du 7 au 23 mars dans tout le Canada afin de célébrer la langue française.

«J'étais déjà un porte-parole non officiel pour toutes les communautés francophones hors Québec!», lance l'auteur-compositeur-interprète originaire de la petite ville de Lafontaine, qui a commencé à chanter en français à la mort de son père.

«J'ai toujours voulu garder vivante la langue de mon père et de mon village. J'ai vu la culture francophone aller un peu en décroissant, au cours des dernières années, mais grâce à ce genre d'événement, on arrive à faire survivre le français. J'espère aussi être un modèle pour les jeunes et leur montrer qu'on peut avoir du fun à faire de la musique en français», précise Damien Robitaille.

Le chanteur, qui a dû faire son éducation musicale francophone par ses propres moyens, se réjouit des quelque 1000 activités présentées dans tout le pays aux Rendez-vous de la Francophonie.

«À 18 ans, quand j'ai décidé d'écrire en français, je me suis donné pour mission d'apprendre la culture musicale francophone. Alors j'ai pris un petit boulot de disquaire à la radio communautaire de mon village et j'allais écouter des vinyles dans le sous-sol pendant mes temps libres», dit le chanteur qui tient le rôle principal d'Un rêve américain, documentaire dans lequel il parcourt d'anciennes communautés francophones des États-Unis.

Finaliste pour le Juno de l'album francophone de l'année pour Omniprésent, son cinquième opus en carrière, Damien Robitaille partira en tournée en France le 14 mars et compte entamer une tournée en solo dès l'automne.

«Ce sera le bon moment pour roder des chansons et retourner à mes racines. Un nouveau défi qui risque de me motiver à créer», conclut-il. [...]

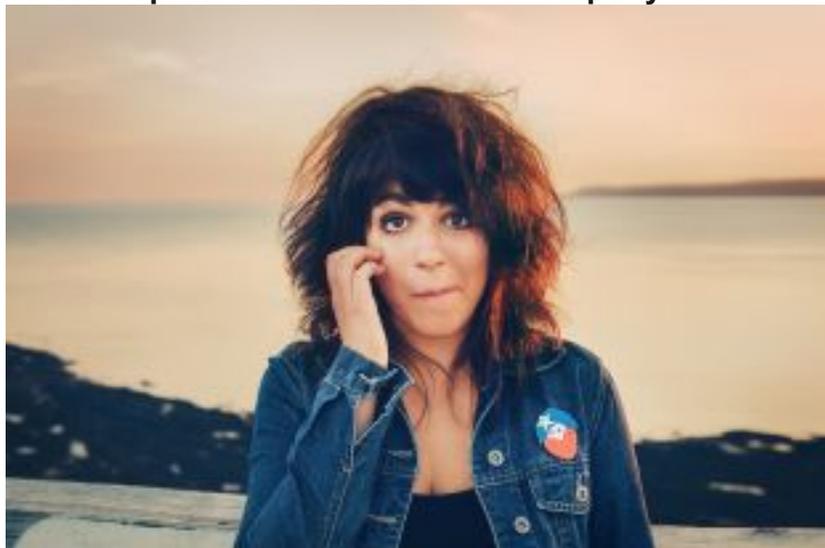
## Lisa Leblanc

---

Courrier Laval, 26 mars 2014, article publié par Benoît Leblanc.

### Une Lisa Leblanc plus rock

Pour la musicienne et chanteuse acadienne [Lisa Leblanc](#), c'est la scène et la route avant tout, elle qui a accumulé plus de 400 prestations aux 4 coins du Canada, en France et en Suisse depuis la sortie de son album éponyme en mars 2012.



*Lisa Leblanc s'amène à Laval avec de nouvelles compositions. (Photo gracieuseté)*

Les *J'pas un cowboy*, *Cerveau ramolli*, *Kraft Dinner*, *Du duvet dans les poches*, *Aujourd'hui, ma vie c'est d'la marde* et autres ont sacré platine ce premier opus en carrière, n'arrêtant plus de jouer dans les stations radiophoniques et les cafés d'un océan à l'autre.

«Personne ne s'attendait à ça, moi la première, confie la native de Rosaireville, au Nouveau-Brunswick. Je l'avais fait pour le fun. Ça m'a permis de prendre la route autant que j'en ai envie avec, entre autres, une belle tournée dans l'Ouest canadien.»

#### Nouveau matériel

En novembre 2014, l'artiste a sorti *Highways, Heartaches and Time Well Wasted*, une première incursion dans la langue d'Anne Murray. Les *You Look Like Trouble (But I Guess I Do Too)*, *Katie Cruel*, *Gold Diggin' Hoedown* et la pièce-titre sont le résultat d'une résidence de quelques jours dans une maison campagnarde de son coin de pays.

«Je suis bilingue, bien sûr, mais l'anglais n'est pas ma langue maternelle, raconte Lisa Leblanc. Ça demande plus de recherche et beaucoup de réécriture. C'était un bel exercice et une façon de repartir à zéro, m'ouvrant une porte sur un autre univers. Quand j'écris et compose en français, je n'ai pas de filtre. Je m'amuse aussi à jouer avec mon accent.»

«*Quand j'écris et compose en français, je n'ai pas de filtre.*» [Lisa Leblanc](#)

## Plus électrique

Le prochain album n'est pas prévu avant 2016, et encore. N'empêche qu'en spectacle, en plus des titres anglophones, l'auteure-compositrice-interprète proposera trois à quatre nouvelles chansons en français. Des pièces qui témoigneront d'une évolution plus rock de cette artiste reconnue pour son folk bien rythmé. «Depuis quatre ans, je *tripe* de plus en plus sur la guitare électrique, mentionne Lisa Leblanc, qui sera flanquée de deux autres musiciens dans cette tournée. Ç'a commencé tranquillement en show, en côtoyant mon guitariste, puis un virage plus rock est devenu une évolution naturelle.»

7 Jours, 19 décembre 2013, article par Véronique Harvey.

## Lisa LeBlanc

# Disque platine pour l'Acadienne



© Sébastien St-Jean / Agence QMI

**Lisa LeBlanc accumule les distinctions. Après avoir reçu le titre de Révélation de l'Année à l'ADISQ en 2012 et avoir remporté tout récemment le prix du 1<sup>er</sup> album France Inter/Télérama, l'Acadienne s'est vu décerner mercredi après-midi un disque platine pour les 80 000 copies vendues de son premier album, paru en mars 2012.**

Celle qui, au départ, ne voyait pas la nécessité de produire un album physique, préférant plutôt se concentrer sur la portion scénique du métier, se dit aujourd'hui plus que surprise du succès qu'elle récolte, mais ô combien reconnaissante.

«C'est *weird*, s'est exclamée d'entrée de jeu Lisa, en toute authenticité. Tout ce qui a découlé de cet album---là, c'est juste incroyable. Moi, je voulais juste faire des shows et je ne me souciais pas tant que ça de l'album au début. Finalement, je suis contente de l'avoir fait, parce qu'aujourd'hui j'ai un disque platine, mais aussi parce que l'expérience de faire un disque, de travailler avec Louis---Jean Cormier, c'était vraiment le fun. Et aujourd'hui, de recevoir ça... c'est incroyable!»

En effet, à peine de retour d'une série de 16 spectacles en France – dont un soir à la Cigale –, l'artiste *folk-trash* semblait flotter sur un nuage. Il faut dire que son succès est tout aussi fulgurant de l'autre côté de l'océan qu'en sol québécois, les Français étant littéralement tombés sous son charme. Ainsi, depuis qu'elle a fait paraître son album en France, en Suisse et en Belgique sous l'étiquette Tôt ou Tard, en mars dernier, Lisa voyage constamment entre les deux rives.

La remise de ce disque platine coïncide donc avec une pause bien méritée pour l'artiste derrière le succès *Aujourd'hui, ma vie c'est d'la marde*. Lisa s'offre en effet trois mois loin des planches – période pendant laquelle elle entend plancher sur un EP de cinq ou six pièces en anglais – avant de reprendre la route jusqu'en octobre.

«Le deuxième album, je n'y ai pas encore trop pensé, mais on va faire un EP, un mini-album en anglais, qui devrait sortir au mois de mai, a-t-elle précisé. C'est un trip que je vais me payer, parce que j'ai des tounes en anglais en banque et je voulais les laisser vivre, dans un sens, mais je ne voulais pas faire un album entier en anglais. Je n'avais pas le goût de défendre ça. Je ne suis pas rendue là encore. Donc, juste de faire un EP, ça enlève une pression pour le deuxième album, malgré que je ne sens pas tant de pression que ça... Je ne suis pas stressée pour la suite, parce que je continue à tourner, anyway.»

---

## Salomé Leclerc

Publié le 25 septembre 2014 à 08h41 | Mis à jour le 25 septembre 2014 à 08h41

# Dans la bulle de Salomé Leclerc



[Agrandir](#)

Salomé Leclerc souhaitait que son deuxième album sorte à l'automne, parce qu'elle l'associe à cette saison.

PHOTO: ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

**JEAN SIAG**

La Presse

## **Salomé Leclerc lance officiellement aujourd'hui son deuxième album, *27 fois l'aurore*. Un «album d'automne», nous dit la chanteuse et guitariste, qui a favorisé les rythmes électros pour nous amener dans sa bulle.**

Salomé Leclerc le confirme. L'année de ses 27 ans a été son année chanceuse.

«Je suis née un 27 avril et j'ai écrit pratiquement toutes les chansons de cet album à 27 ans!», dit-elle. D'où le titre de son album, *27 fois l'aurore*, qui marque l'importance de cette année-là. «L'aurore est aussi pour moi un point de commencement, estime-t-elle. La porte du premier disque s'est refermée. Avec l'aurore, on s'en va vers du nouveau...»

Du nouveau, surtout, dans l'introduction des claviers, omniprésents dans ce deuxième album beaucoup plus électro que folk avec ses pianos et orgues électriques. «Oui, je voulais explorer les claviers sur ce disque, confirme-t-elle, je voulais amener cette couleur-là, mais en conservant le son de la guitare. Il a fallu trouver un équilibre, parce qu'on ne voulait surtout pas enterrer les paroles.»

Des paroles qui, encore une fois, témoignent de la maturité de la jeune artiste. Des textes souvent concis, sans être banals, qui laissent beaucoup de place à la musique. Comme la toute dernière de l'album, *J'espère aussi que tu y seras*, où elle écrit: «J'ai fait ce qu'il fallait/J'ai fait semblant de ne pas mourir pour toi/J'espère aussi que tu le feras.»

«Ces segments instrumentaux sont importants, admet-elle. Pour moi, c'est comme une respiration à l'intérieur de mes chansons. Je trouve que ça nous laisse le temps d'assimiler les paroles.»

La chanteuse aborde sur cet album le sempiternel thème de l'amour, mais aussi celui du voyage. *Arlon*, par exemple, est un clin d'oeil à cette ville belge où elle a donné un spectacle et d'où elle a écrit cette chanson. «C'est sûr qu'au cours des trois dernières années, j'ai beaucoup voyagé en Europe. Ces déplacements, où j'ai eu le temps de décanter, m'ont inspiré plusieurs chansons.»

### **Une référence sonore**

Ce deuxième album, l'auteure-compositrice-interprète l'a réalisé avec Philippe Brault (qui a notamment travaillé avec Viviane Audet, Hôtel Morphée et Émile Proulx-Cloutier); le musicien avait joué avec elle durant la tournée de *Sous les arbres*. «Je le connais depuis longtemps et il me comprend bien. Il est capable de trouver le bon son pendant que je chante. Il s'ajuste rapidement. Ça a été une vraie partie de plaisir!»

Ensemble, ils ont établi une liste d'écoute qui devait leur servir de référence sonore pendant le processus de création: Blonde Redhead, Atoms For Peace, Braids, Beach House, mais aussi Antoine Corriveau, Philippe B, Avec pas d'casque et Alexandre Désilets. «Outre les claviers, on voulait combiner batterie acoustique et batterie électro», détaille Salomé Leclerc.

L'album aurait pu sortir le printemps dernier, mais Salomé Leclerc estimait qu'il s'agissait d'un album d'automne. «Je l'ai vraiment pensé comme un album et non comme une liste de chansons. Je ne sais pas pourquoi, mais je voulais qu'il sorte à l'automne. Il me semble

que je serai plus portée à l'écouter quand il fait froid dehors, question de me retrouver dans une petite bulle, parce que ça reste un disque d'atmosphère.»

### Cinq influences

1. *L'art presque perdu de ne rien faire*, de Dany Laferrière

«C'est un livre avec plusieurs chapitres de deux ou trois pages, qui devrait normalement se lire très vite, mais moi, je m'arrêtais à chaque chapitre pour laisser déposer les mots. Son écriture à plusieurs niveaux m'inspire beaucoup. C'est très ouvert et très musical, un peu comme des chansons.»

2. Blonde Redhead

«C'est un groupe rock new-yorkais que j'aime beaucoup. Normalement, j'écoute la musique de manière saisonnière, mais ils sont l'exception à la règle: à n'importe quel moment de l'année, lorsque je veux écouter de la musique consistante, j'écoute Blonde Redhead. *Misery Is a Butterfly* est mon album fétiche.»

3. *In Time* des Black Keys

«C'est rare que j'écoute un album sur une aussi longue période, mais depuis que *Turn Blue* est sorti, en mai dernier, je l'use à la corde. J'aime le son et l'énergie que je reçois. J'écoute beaucoup ce disque en courant, je trouve que ça me *reset*.»

4. *Renégat* d'Alexandre Désilets

«C'est une des chansons de son nouvel album, *Fancy Ghetto*, et c'est ma chanson coup de coeur de l'année. Je ne sais pas pourquoi, mais ça me met de bonne humeur. C'est probablement une question de mélodie, parce que je suis très musicale, mais cette chanson-là me parle beaucoup.»

5. Atoms for Peace

«*[Amok est]* l'album que j'ai le plus écouté pendant la création de mon disque. Entre mes périodes d'écriture, je veux dire. C'est le disque qui m'a le plus inspirée au cours de la dernière année, notamment dans ses rythmes électros. C'est vers ça que je voulais aller.»

[Voir.ca](#), 18 avril 2014, article par Julie Ledoux.

## Salomé Leclerc : Deux chansons en avril et 27 fois



## ***l'aurore* en septembre**

Initialement prévu pour le 29 avril, le second album de **Salomé Leclerc**, *27 fois l'aurore* (coréalisé avec **Philippe Brault**), sera finalement lancé le 23 septembre prochain. Les fans délaisseront leur déception bien vite puisque la chanteuse et musicienne à la voix douce et rauque offrira *Arlon/Vers le sud*, un disque vinyle comprenant ces deux nouvelles chansons, le 29 avril, et démarrera la tournée accompagnant la sortie de l'album (qui ne sera pas encore lancé!) par la suite. De quoi se mettre un peu de nouvelles ambiances sous la dent d'ici septembre.

Salomé Leclerc présentera aussi quelques chansons à l'occasion du Record Store Day, le samedi 19 avril, chez Fréquences le disquaire (13h30). Ce sera l'une des occasions de vibrer au son des mélodies folk---pop – et parfois rock – de Salomé Leclerc.

En spectacle au Québec :

30 avril au Verre Bouteille à Montréal – Lancement du vinyle *Arlon/Vers le sud* (entrée libre)

24 mai au P'tit Café de l'Auberge de Saint---André---Avellin 17

juin au Gesù dans le cadre des Francofolies de Montréal

3 juillet sur la scène Bell des Plaines d'Abraham dans le cadre du Festival d'été de Québec.

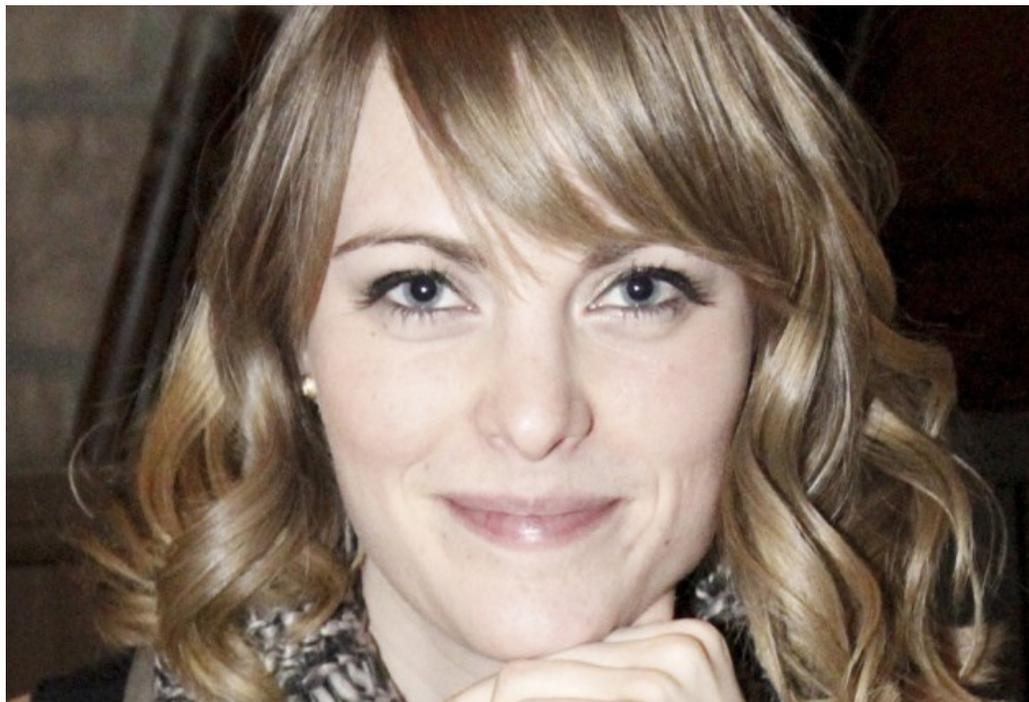
---

### Andréanne A. Malette



La Presse (site web) - La Voix de l'Est

Arts & Spectacles, samedi 28 février 2015



**Andréanne A. Malette:**

**remonter le courant**

Marie-Ève Lambert

**Il y a un an pratiquement jour pour jour, Andréanne A. Malette réalisait un rêve cher à ses yeux avec le lancement de son tout premier album, *Bohèmes*. Depuis, on entend un peu moins parler d'elle qu'à l'époque de *Star Académie*, mais c'est loin de vouloir dire qu'il ne se passe plus rien pour elle. Au contraire.**

Granby - «Je rem arque de plus en plus que les gens associent beaucoup nos carrières à la télévision; plein de gens me demandent si je chante encore parce qu'ils ne me voient plus à la télé. Pourtant, en un an, j'ai fait une grosse tournée promo, pleins de shows, les Francos, la mise en scène des spectacles du FICG, j'ai écrit des chansons pour d'autres comme Mélissa Bédard et Émilie Lévesque, j'ai suivi des cours de jeu pour améliorer ma présence sur scène et m'aider dans les vidéoclips et j'ai commencé à écrire des tounes pour mon prochain album», énumère-t-elle en un souffle.

La Granbyenne reconnaît toutefois que «la grosse vague est passée». «Et je pense que c'est normal. Là, je suis plus à nager tranquillement pour remonter le courant pour en prendre une autre, comme au surf», image-t-elle. En même temps, dit-elle, pour créer, elle a besoin d'une certaine accalmie, d'un semblant de routine, de stabilité. Cet hiver, elle s'est notamment isolée quelques jours dans un chalet près du lac Bolton pour écrire de nouvelles chansons.

«Malheureusement, je suis une grande procrastineuse, donc j'ai marché dans le bois, fait des feux, lu des livres... mais j'ai quand même réussi à écrire des trucs après», indique-t-elle.

Entre l'intégralité de Bohèmes et deux medley de chansons d'artistes qui l'ont influencée, on pourra d'ailleurs entendre deux nouvelles tounes samedi soir prochain, lors de son arrêt à la Maison de la culture de Waterloo, dévoile-t-elle. Le tout sera servi en formule trio avec ses fidèles complices Judith Sun et Julie Valois, deux amies qui remontent à l'époque de l'École nationale de la chanson.

## **Changer**

Tout le chemin parcouru au cours des quelque 365 derniers jours fait en sorte que la Andréanne d'aujourd'hui n'est pas la même que celle à pareille date l'an dernier. «Mais le gros changement, c'est plus entre 2012 [l'année Star Académie] et maintenant; l'année passée, je me ressemblais déjà un peu plus», précise-t-elle.

Parfois, l'auteure-compositrice-interprète envie «la naïveté incroyable que j'avais à l'époque juste parce que je n'avais rien à perdre, donc je fonçais».

«Là, les gens me connaissent, donc involontairement on se met plus de pression pour performer... Mais je travaille fort pour me remettre tous les jours dans la vibe de "j'ai cinq ans et je me fais mes spectacles"», mentionne-t-elle en riant.

Son processus de création aussi s'est transformé en cours de route, poursuit-elle. «Avant, je composais beaucoup plus en anglais parce que le résultat était plus mélodique, ce qui me ressemblait plus, explique-t-elle. En français, ça donnait toujours des pièces style chanson française manouche comme Les Cons. Là, j'arrive à merger les deux, à écrire en français sur un style plus mélodique.»

Cela fait notamment en sorte que le deuxième album qui lui faisait si peur l'an dernier s'avère beaucoup moins difficile à composer que ce à quoi elle pouvait s'attendre. «Surtout depuis que j'ai vu des gars comme Alex Nevsky et Patrice Michaud décoller avec leur deuxième album», précise-t-elle.

Il est évidemment bien loin d'être terminé et aucune date de sortie n'est avancée, mais la Granbyenne a l'impression que ce nouvel album lui ressemblera davantage. Même si elle affirmait en février dernier «Bohèmes, c'est moi».

«Oui, Bohèmes, c'est moi, mais dans l'espace-temps puisque c'est le ramassis de toute une vie; là, comme je n'ai qu'un an et demi pour le préparer, il faut que je creuse au plus profond de moi-même. Cette fois-ci, ce sera donc moi, intérieurement», conclut-elle.

Abonnez-vous à La Voix de l'Est ou à [LaVoixdelEstSurMonOrdi.ca](http://LaVoixdelEstSurMonOrdi.ca)

## Geneviève Toupin

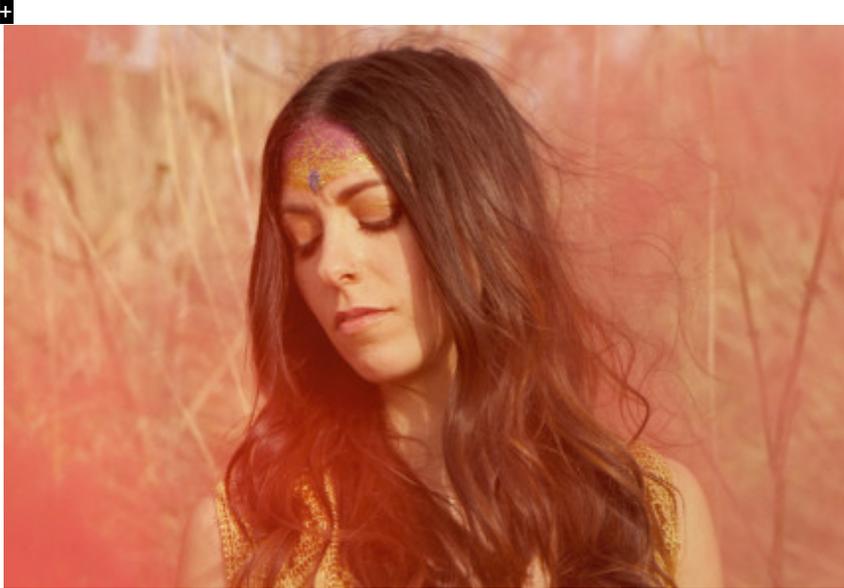
---

Nouvel album - et nom de scène - pour Geneviève Toupin

# Willows : 1 600 kilomètres

---

24 AOÛT 2014  
par ANDRÉ PÉLOQUIN



Geneviève Toupin : «Je trouve que ça marie bien mon écriture, mais aussi mes cultures francophone et anglophone; mes racines métis et les influences américaines, etc. Ça entame bien le dialogue, j'trouve. "OK, Willows, c'est un mot en anglais, mais elle chante en français?" C'est qui je suis. Ça m'introduit bien, j'trouve!»

*L'auteure-compositrice-interprète folk Geneviève Toupin y va d'un nom de plume — Willows — pour entamer un nouveau pan de sa carrière et livrer, du même coup, l'album le plus personnel de sa discographie.*

1 600 kilomètres. C'est la distance qui sépare Willows, la ville baignée de soleil en Californie, de Willows en Saskatchewan, un village fantôme. Quelque part entre les deux, on retrouve la troisième **Willows : Geneviève Toupin**. «Ces deux paysages-là m'habitent et m'ont beaucoup inspirée», fait tout d'abord valoir l'artiste franco-manitobaine, abordant le fameux sobriquet, mais aussi le contenu intime de son œuvre. «Je trouve que ça marie bien mon écriture, mais aussi mes cultures francophone et anglophone; mes racines métis et les influences américaines, etc. Ça entame bien le dialogue, j'trouve. "OK, Willows, c'est un mot en anglais, mais elle chante en français?" C'est qui je suis. Ça m'introduit bien, j'trouve!», ajoute-t-elle dans un éclat de rire.

### De l'importance de se «dégêner»

*Willows*, l'album, fait notamment suite à *The Ocean Pictures Project*, un second disque en anglais et livré en 2012, ainsi qu'à [la Tournée des cafés](#), une série de capsules web où l'artiste revisite son matériel en compagnie d'invités de la trempe d'**Antoine Gratton** et **Benoît Morier**; qu'on retrouve — deux années plus tard — au sein de la nouvelle aventure de l'auteure-compositrice-interprète. «La tournée m'a ouverte à la collaboration», souligne-t-elle, avant d'assurer que «ce n'est pas que je

n'étais pas ouverte à ça auparavant. Je crois que j'étais juste... trop timide pour le faire!» Puis, une pause et Geneviève précise sa pensée : «C'est difficile à expliquer. Pas que j'en doutais, mais la tournée m'a fait réaliser que j'étais... capable de collaborer. Des fois, quand t'as l'habitude de tout faire toute seule, c'est facile de demeurer là-dedans alors que ça fait du bien de travailler avec d'autres personnes.» D'où la réalisation signée par Geneviève, bien sûr, mais aussi la chanteuse et guitariste **Émilie Proulx**.

## **Avoir un *flash***

Bien que l'embauche de Proulx pourrait être d'une évidence pour les fans de Toupin — la première accompagne la seconde en concert depuis 2009 —, Willows l'a constaté beaucoup plus tard.

L'œuvre devait tout d'abord paraître l'année dernière avec une autre équipe de production, mais plusieurs raisons ont finalement repoussé le projet. Entretemps, Toupin composait toujours et se faisait inviter à participer à des vitrines enviabes, dont la Bourse Rideau. «Comme je n'avais pas encore de disque, on s'est retrouvé à monter des arrangements des chansons avant de rentrer en studio tout en préparant le spectacle avec Émilie et **Marianne Houle** (Monogrenade)», résume Geneviève. «On était toutes les trois, ça cliquait au *boutte* et j'aimais la direction que ça prenait. J'ai eu un *flash*: la personne idéale pour réaliser ce disque avec moi était là tout au long! Pourquoi je n'y avais pas pensé avant?», se rappelle-t-elle, hilare.

Comme les pièces ont bien été rodées avant de finalement rejoindre le studio, l'essentiel de l'œuvre a été enregistré *live* alors que les voix ont été captées au même moment que les instruments les accompagnant. «Il n'y a pas eu de *cut and paste*», lance Geneviève avec une pointe de fierté. «Ça a été fait tel quel. Comme dans l'temps!»

Le concert sera donc fidèle à *Willows* alors que le premier trio derrière sa création le défendra sur les planches dans un contexte intimiste, mais aussi un brin virtuose, car ces musiciennes passeront d'un instrument à l'autre au gré des chansons. Pour le lancement, toutefois, Geneviève Toupin réunira tous ses collaborateurs sous les mêmes feux.

## Rosie Valland

---

GranbyExpress, 18 avril 2015, Ugo Giguère.

# Rosie Valland remporte deux prix aux Francouvertes



© gracieuseté / Jean-Philippe Sansfaçon

*Rosie Valland devrait lancer son premier album cet automne.*

**CHANSON.** Le parcours de Rosie Valland aux Francouvertes a pris fin en demi-finale, mais la Granbyenne ne quitte pas les mains vides. Elle repart avec une invitation à Pop Montréal et 50 heures de location au Studio Le Nid.

Avant la troisième soirée demi-finale, Rosie occupait la deuxième place sur les trois donnant accès à la ronde ultime. Elle a finalement été évincée par Dylan Perron & Élixir de Gumbo, Charles-Antoine Gosselin et Émile Bilodeau.

Décue? «Pas du tout! J'ai vraiment donné un bon show et je n'aurais pas pu faire mieux», répond la jeune auteure-compositrice-interprète. Elle s'est d'ailleurs dite heureuse des bonnes critiques et de l'appréciation du public.

Son parcours remarqué au concours montréalais aura aussi permis de faire avancer sa carrière d'une autre manière. Après avoir autoproduit une partie de son premier album à venir, il semble bien qu'une étiquette de disque s'intéresse sérieusement à elle.

«Il y a des choses qui se trament, l'album devrait sortir à l'automne. Je vais avoir une équipe, mais ce n'est pas encore annoncé», révèle l'artiste. Les discussions auraient débuté il y a quelques mois, mais sa performance aux Francouvertes a confirmé l'entente.

### Ses prédictions pour la finale?

«Dylan est un gros coup de cœur. Ça fait longtemps qu'il fait son chemin, il en a fait des gigs brunes, il le mérite vraiment», partage Rosie. Le public de la région a eu la chance de voir sur scène Dylan Perron au sommet de son art derrière son banjo récemment à la Maison de la culture de Waterloo. Il a aussi été demi-finaliste du FICG 2012, la même année où Rosie Valland a atteint la finale.

### Deux invitations spéciales

Les fans de la région auront deux occasions spéciales de voir Rosie Valland sur scène. Ceux qui ont déjà leur billet (on affiche complet!) pourront la voir le 30 avril en première partie de Louis-Jean Cormier à la Maison de la culture de Waterloo.

La deuxième invitation est venue de l'École nationale de la chanson qui en a fait son invitée spéciale pour son événement de fin d'année. Elle sera du spectacle à Granby le 11 juin et de celui de Montréal le 12 juin.

## Marcie

---

Le Huffington Post Québec, 17 juin 2013, article par Jean-François Cyr.

### FrancoFolies 2013: Marcie et son romantisme abrasif (ENTREVUE)



MONTREAL - Finaliste des dernières Francouvertes 2013, [Marcie](#) trimbale des chansons poéticoromantiques simples, mais efficaces. Tantôt inspirée, tantôt maniérée et timide, la chanteuse du Saguenay- Lac-Saint-Jean d'adoption montréalaise accompagne à la guitare les morceaux d'un récent album qu'elle a écrits et composés. Rencontre avec la charmante jeune femme qui raconte son univers de chanson française et de pop rétro.

Lors de la finale des Francouvertes au Club Soda [elle est arrivée en troisième position derrière Les Hay Babies et le collectif rap Dead Obies], elle a pu partager son monde bien distinctif de morceaux à texte mélancoliques et d'interprétations dramatiques théâtrales, à savoir une gestuelle calme et calculée.

Mélange de Morane, de Carla Bruni et de Françoise Hardy (le côté poétique et l'aspect rock, entre autres), Marcie Sylvestre propose des pièces aux rimes tristes et passionnées, parfois humoristiques. Avec une douceur et un phrasé emprunté à la mère patrie (même si elle est de Jonquière et que l'accent du coin refait surface quand elle s'adresse au public), Marcie propose un univers singulier et plutôt réussi, quoiqu'un peu lent. Mais si l'on est prêt à embrasser les caractéristiques traditionnelles de la chanson française, son travail risque de plaire.

«J'assume cette poésie sombre, cette approche classique empruntée aux chanteuses et chanteurs à texte français. Dans mon enfance, j'écoutais Moustaki, Brel ou encore Gilles Vigneault. Je les aime toujours, tout comme Anne Sylvestre, Barbara et Françoise Hardy. Comme certains d'entre eux, j'ai un intérêt relatif pour la poésie. Mais ce n'est pas une passion [...] J'ai toujours eu envie d'écrire des mots qui sont accessibles, universels. Ma manière de travailler est assez instinctive. Chose certaine, j'ai dû m'approprier cet univers poétique qui n'est pas quelque chose de si naturel pour moi», raconte la principale intéressée, qui s'exerce de belle façon à évaluer sa propre musique en entrevue.

#### Les acolytes aux [FrancoFolies](#)

Musicienne accomplie, Marcie (guitare, harmonica) est notamment accompagnée du guitariste Ludo Pin (en plus d'avoir réalisé l'album homonyme sorti en mai, il fait du bon boulot sur scène avec ses ambiances planantes persillées de country). S'ajouteront aussi sur scène le bassiste Simon Dolan, le batteur Mathieu Vézio et la pianiste Joëlle St-Pierre.

«Ça fait deux ans qu'on joue ensemble Ludi et moi», explique Marcie. «Il a apporté quelque chose de plus abrasif, plus rugueux. Il m'a aidée à sortir du trop *cute* et du cadre purement folk. Il m'a permis aussi d'être plus posée et de me consacrer à mon travail d'interprète au micro. Ensemble, on a mis beaucoup d'importance sur les contrastes, entre le classicisme et les légères touches de rock électro. Je crois que c'est plus lumineux et plus texturé grâce à lui.»

Durant son concert gratuit d'une heure aux FrancoFolies, Marcie jouera toutes les chansons de son album homonyme, quelques anciennes pièces ainsi que quelques reprises, dont elle préfère taire les titres pour conserver l'effet de surprise.

---

# ÉCOLE NATIONALE DE LA CHANSON

La Presse, 7 mars 2014, article par Daniel Lemay.

## École nationale de la chanson: chaleureuse amicale chansonnrière



Photo: Olivier Pontbriand,  
archives La Presse

Salomé Leclerc fait partie de la  
cohorte 2008 de l'École nationale  
de la chanson, qui fêtait ses 15  
ans mercredi au Lion d'Or.

Photo: Olivier Pontbriand,  
archives La Presse

médiatisés sont plus connus que  
l'institution elle-même. Ils ont  
pour noms Salomé Leclerc,  
Damien Robitaille, Caroline  
Savoie, Geneviève Toupin, Alex  
Nevsky, Julie Valois, Andréanne  
Malette, Lisa LeBlanc. Ils ont  
tous moins de 40 ans et font partie

de l'une ou l'autre des «cohortes» sorties depuis l'an 2000 de l'École nationale de la chanson, qui fêtait ses 15 ans mercredi au Lion d'Or.

L'École nationale de la chanson... «École» parce que des professeurs y enseignent des matières précises à des élèves - 14 par année - triés sur le volet. «Nationale» comme dans le peuple fondateur du pays Canada qui parle toujours français, nation dont font désormais partie tous ceux et celles qui choisissent d'évoluer dans cette langue. «Chanson» comme dans Félix Leclerc.

Seule école francophone de chanson au monde, l'ENC n'a pas pour autant le prestige de, disons, l'École nationale de théâtre (du Canada) de la rue Saint-Denis. Parce que la chanson, on le sait, est un art mineur. Aussi parce que l'ENC a son siège à Granby, en dehors de l'axe planétaire Plateau Mont-Royal/Quartier des spectacles...

Robert Léger est directeur artistique de l'École nationale de la chanson, à laquelle il est associé depuis le premier jour de classe en 1999. Son sentiment devant ces 150 anciens qui emplissent le Lion d'Or? «Beaucoup de fierté...» Évidemment, «le gars de Beau Dommage qui ne chante pas» est fier de ceux et celles qui réussissent comme auteurs-compositeurs-interprètes; il est fier de ceux et celles qui, même s'ils ne tiendront jamais le haut de l'affiche, sont «capables d'écrire une chanson et de la défendre». Fier aussi des autres qui se réorientent dans la chanson et le *showbiz* comme animateurs, professeurs, *coachs*, directeurs de tournée, réalisateurs, *managers*.

Ce qu'a fait Blanche Morin, une ancienne chanteuse qui, depuis 20 ans, enseigne la gestion de carrière à l'ENC et ailleurs. Quelle est la partie du message la plus difficile à faire passer? «Que le talent ne suffit pas. Les jeunes doivent se construire un réseau, s'entourer, ne pas hésiter à chanter dans des petites salles...» S'occuper de leurs affaires, finalement, dans la réalité du métier.

Sur la scène du Lion d'Or, mercredi, les discours ont été brefs, chaleureux et vibrants. Une rareté. Marie-Claire Séguin a lu une lettre de Gilles Vigneault qui félicitait les diplômés pour leur engagement créatif envers le français, «avec ses beautés et ses exigences». Pierre Lapointe, qui s'arrange pas mal même s'il n'a pas fréquenté l'École, est monté sur scène pour livrer un message simple: «Il y a plusieurs façons d'apprendre et de pratiquer ce métier, mais dans le temps, j'aurais aimé recevoir le type de *coaching* qui se donne à l'École...» Maka Kotto, candidat péquiste dans Bourget depuis le matin, mais toujours ministre de la Culture jusqu'au 6 avril, a rappelé le rôle de la chanson dans l'identité culturelle du Québec et l'importance de cette école qui aide les jeunes créateurs à «s'approcher de leur objectif sans s'éloigner d'eux-mêmes».

Sylvain Lambert, le jeune directeur du cégep de Granby, a réitéré quant à lui son appui à l'École, appui vital, indispensable, et on ne parle pas juste d'hébergement. Et Robert Léger, aussi auteur du livre *Écrire une chanson*, a rappelé les «valeurs» fondamentales de l'École nationale de la chanson ([jechante.org](http://jechante.org)), parmi lesquelles on trouve l'usage du français comme langue d'expression et la primauté du travail sur le flash créateur. Ah! bon...

Côté chansons, l'émouvante Salomé Leclerc, cohorte de 2008, en a «cassé» une, En dedans, seule avec sa guitare; Andréanne A. Malette (2007), peut-être la plus «star» de toutes les anciennes, a chanté une pièce de son tout nouveau CD *Bohèmes*, accompagnée par Judith Sun, une collègue de l'ENC qui travaille avec elle. Un autre ancien a chanté avec Monique Fauteux, la mère de Julie Valois, comme choriste. Heureux homme.

Debout en arrière, une petite femme en redingote de cuir écoutait avec le sourire. Annick Leclerc de la cohorte 2011.

«L'École m'a donné la confiance, le goût de continuer. Je suis animatrice dans un bar de karaoké près du National. Je chante tous les jours...» Annick, I-C-K? «Oui. Leclerc comme Félix...» [...]

La Voix de l'Est, 13 février 2014, article par Marie-Ève Lambert.

## **L'École nationale de la chanson célèbre ses 15 ans : que la fête commence!**

«Cette école est un bijou national et nous souhaitons qu'elle soit reconnue au même titre que l'École nationale du cirque ou de l'humour», dit le directeur pédagogique Sylvain Lambert, mentionnant au passage ressentir davantage de reconnaissance et de notoriété depuis les deux dernières années.

(Granby) «Un projet, c'est un rêve avec une date.» Il y a 15 ans, le rêve de Sylvain Lambert s'est transformé en projet lorsque le 25 janvier 1999, l'École nationale de la chanson a reçu sa première cohorte. Depuis, plus d'une centaine d'aspirants auteurs-compositeurs-interprètes ont reçu une formation avec l'espoir, à leur tour, de transformer leur rêve en projet.

Certains ont réussi, comme les Damien Robitaille, Alex Nevsky, Lisa LeBlanc et Andréanne A. Malette de ce monde. D'autres «sont moins connus, mais exercent quand même leur métier d'une autre façon (dans les coulisses)», et d'autres «ne sont pas encore connus», a mentionné l'agente de développement Blanche Morin, hier matin, lors du point de presse donnant le coup d'envoi des festivités entourant le 15e anniversaire de l'ÉNC.

C'est avec le vernissage de l'exposition d'éléments qui témoignent de l'histoire de l'école et de photos d'anciens diplômés, sur les murs de l'Atrium de la bibliothèque du cégep, que la programmation a été lancée. L'exposition y sera jusqu'au 4 mars avant de se déplacer à Montréal le lendemain, pour le gros party au Lion d'Or. [...]



É—cole  
na—tio—nale  
de la  
chan—son

